

Conjoncture mensuelle

Au 1^{er} novembre 2019 - numéro 46

Météo



Grandes cultures



Fruits-Légumes



Viticulture



Avec 1,7 °C de plus que la normale, le mois d'octobre s'inscrit comme le plus chaud jamais répertorié en Nouvelle-Aquitaine, à l'instar du reste du globe. C'est le cinquième mois consécutif à battre un record ou s'en approcher de très près. Le point culminant des températures a été atteint lors d'une vague de chaleur au cours de la deuxième décade. Le mercure a ainsi dépassé les 30 °C sur la partie sud-ouest de la région le 13.

Côté pluviométrie, pour l'ensemble de la région, octobre est seulement le second mois de 2019 audessus des normales. L'essentiel des pluies se sont concentrées du 14 au 22. La campagne 2019/2020 s'ouvre sur des valeurs de saison pour tous les départements de l'ex-Aquitaine. Le nord et l'est de la région ont, en revanche, été nettement plus arrosés avec 2 fois plus d'eau que la normale pour Poitiers (143,7 mm) et un nouveau record mensuel pour Limoges (180,1 mm).

Le rendement moyen régional du maïs grain est estimé, à ce jour, à 90 q/ha, soit près de 8 q/ha au-dessous de la moyenne quinquennale.

Les pluies régulières et abondantes ainsi que la douceur d'octobre ont permis de combler en partie les hétérogénéités de stades des colzas mais perturbent les semis des céréales à paille.

Le cours du blé tendre rendu Rouen a progressé grâce à la bonne demande internationale. Il reste toutefois bien inférieur à son niveau d'octobre 2018.

Marron : La campagne démarre difficilement. Les conditions météorologiques automnales en fin de mois stimulent enfin la demande et les exports.

Pomme : La récolte est bien avancée. La cueillette de Golden s'est achevée en Limousin vers le 20 octobre et les variétés Braeburn et Granny vont bientôt arriver. La récolte est supérieure de plus de 20 % à celle de la dernière campagne.

Framboise : Le marché reste calme tout au long du mois.

Prune à pruneau : Les conditions de récolte ont été bonnes et la situation sanitaire tout à fait correcte. Commencée le 26 août, la récolte a été tardive et étalée. Elle serait supérieure d'environ 4 % à celle de l'an dernier.

Tomate : La situation est morose une très grande partie du mois (la tomate est déclarée en crise conjoncturelle la quasi-totalité d'octobre). Une amélioration se fait jour en fin de mois.

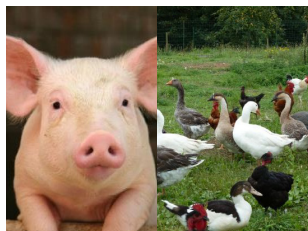
Carotte de saison : Le marché demeure très calme, avec des cours certes inférieurs à la campagne dernière, mais largement supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale.

Courgette : La fin de la saison s'achève fin octobre dans un marché calme.

Les sorties de chais progressent pour la zone Cognac tandis que la commercialisation des vins à appellation est en baisse pour la Gironde et la Dordogne.

Les exportations de spiritueux (Cognac et Armagnac) maintiennent leur progression en volume comme en valeur sur les douze derniers mois. Celles de vins de Bordeaux reculent en volume et fléchissent en valeur.

Granivores



Herbivores



Lait



Les abattages régionaux de porcs charcutiers progressent en septembre, dynamisés par des prix élevés et un marché fluide. Les cours flambent sous l'impulsion de la demande chinoise. Ils ont augmenté sans discontinuer depuis mars dernier, stimulés par la pénurie que rencontre la Chine, premier consommateur mondial de viande porcine.

Malgré un léger repli en septembre, les abattages régionaux de poulets et coquelets maintiennent une bonne dynamique depuis le début de l'année. Les abattages de canards faiblissent sur l'été, mais restent orientés à la hausse sur douze mois glissants.

Les apports limités en gros bovins de boucherie ne suffisent pas à endiguer la baisse des cours. Dans un contexte de demande morose, les réformes de vaches laitières alourdissent le marché. Seule la cotation du jeune bovin mâle se maintient, à la faveur d'une offre en recul depuis le début de l'année.

En veaux de boucherie, la hausse saisonnière des cours démarrée à la rentrée scolaire se poursuit. La baisse de la production régionale soutient la remontée des prix après une forte chute sur l'été.

Les sorties régionales de brouards repartent à la hausse en septembre après avoir été perturbées par les fortes chaleurs du mois d'août. Le marché est équilibré. Le cours du brouard limousin est stable sur le mois d'octobre.

Le cours de l'agneau suit la tendance saisonnière à la hausse et retrouve le niveau de l'an passé à fin octobre. Les abattages régionaux d'ovins se réduisent en septembre après le pic d'activité enregistré en août pour l'Aïd el Kebir.

Les livraisons de lait de vache poursuivent la baisse entamée depuis mai, avec un volume collecté toujours en retrait en septembre par rapport aux années précédentes. Le prix du lait reste orienté à la hausse, soutenu par une offre moindre.

Les livraisons régionales de lait de chèvre suivent la baisse saisonnière en septembre. La légère réduction du volume collecté depuis le début de l'année se répercute sur le prix du lait. Ce dernier poursuit la progression habituelle en cette saison, à un niveau supérieur à celui des années précédentes.

©AGRESTE
2019



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

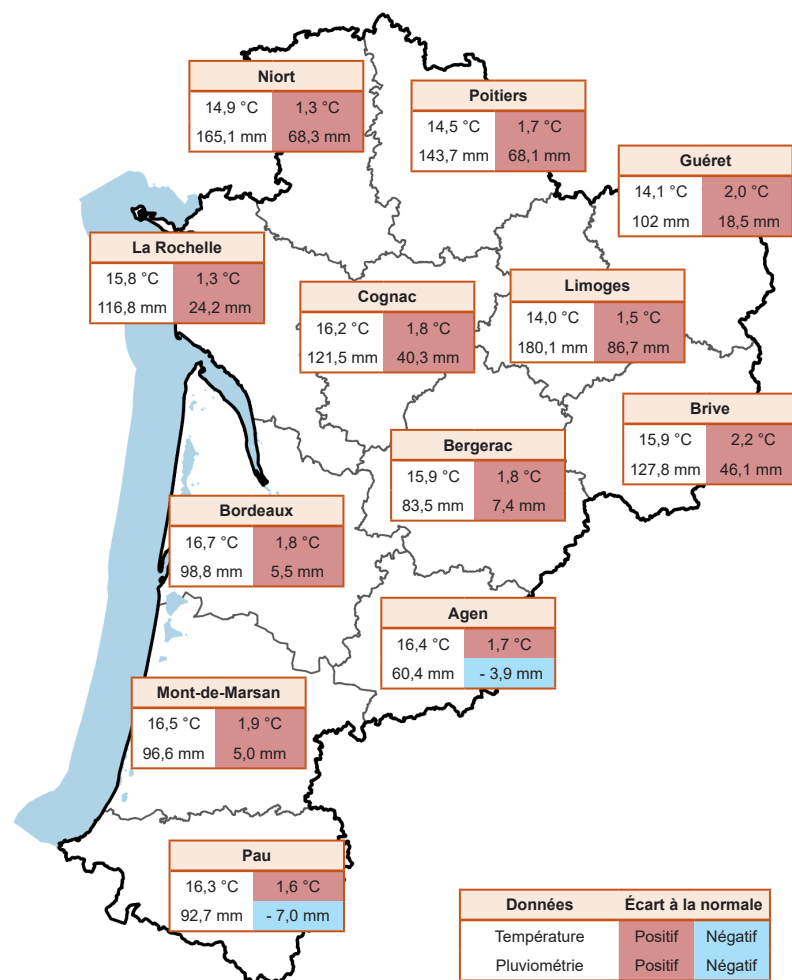
Au 1^{er} novembre 2019 - numéro 46

Avec 1,7 °C de plus que la normale, le mois d'octobre s'inscrit comme le plus chaud jamais répertorié en Nouvelle-Aquitaine, à l'instar du reste du globe. C'est le cinquième mois consécutif à battre un record ou s'en approcher de très près. Le point culminant des températures a été atteint lors d'une vague de chaleur au cours de la deuxième décennie. Le mercure a ainsi dépassé les 30 °C sur la partie sud-ouest de la région le 13.

Côté pluviométrie, pour l'ensemble de la région, octobre est seulement le second mois de 2019 au-dessus des normales. L'essentiel des pluies se sont concentrées du 14 au 22. La campagne 2019/2020 s'ouvre sur des valeurs de saison pour tous les départements de l'ex-Aquitaine. Le nord et l'est de la région ont, en revanche, été nettement plus arrosés avec 2 fois plus d'eau que la normale pour Poitiers (143,7 mm) et un nouveau record mensuel pour Limoges (180,1 mm).

Données départementales octobre 2019

« Beaucoup de pluie en octobre, beaucoup de vent en décembre »



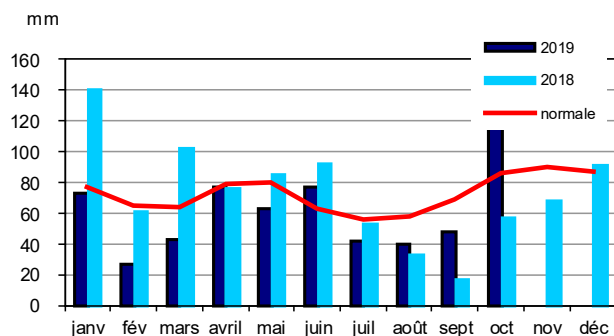
Source : Météo France

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs d'octobre 2019		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	16,4	60,4
	Écart	1,7	- 3,9
Bergerac	Cumul	15,9	83,5
	Écart	1,8	7,4
Bordeaux	Cumul	16,7	98,8
	Écart	1,8	5,5
Brive	Cumul	15,9	127,8
	Écart	2,2	46,1
Cognac	Cumul	16,2	121,5
	Écart	1,8	40,3
Guéret	Cumul	14,1	102,0
	Écart	2,0	18,5
La Rochelle	Cumul	15,8	116,8
	Écart	1,3	24,2
Limoges	Cumul	14,0	180,1
	Écart	1,5	86,7
Mont-de-Marsan	Cumul	16,5	96,6
	Écart	1,9	5,0
Niort	Cumul	14,9	165,1
	Écart	1,3	68,3
Pau	Cumul	16,3	92,7
	Écart	1,6	- 7,0
Poitiers	Cumul	14,5	143,7
	Écart	1,7	68,1

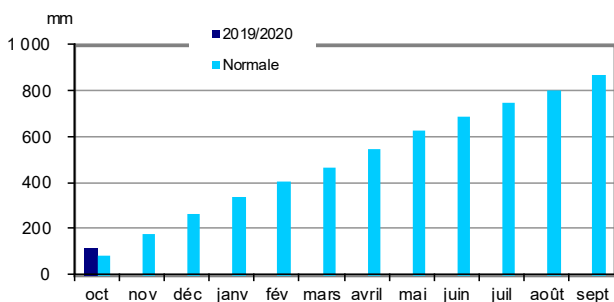
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2019



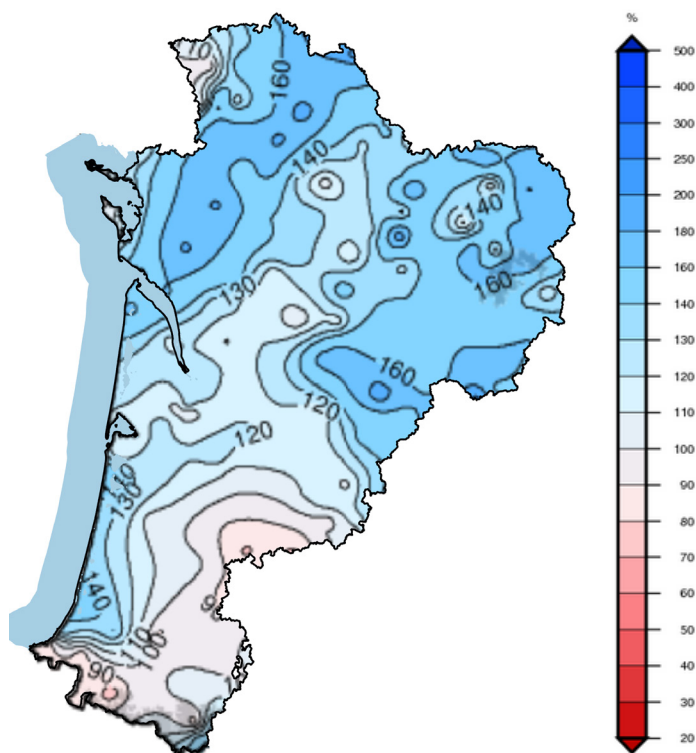
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Pluviométrie cumulée 2019-2020



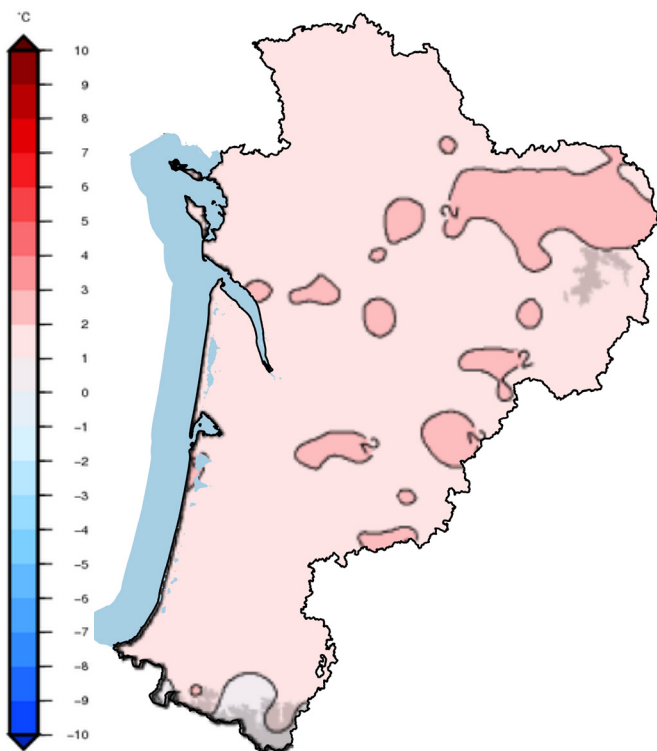
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Rapport entre la hauteur de précipitations d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



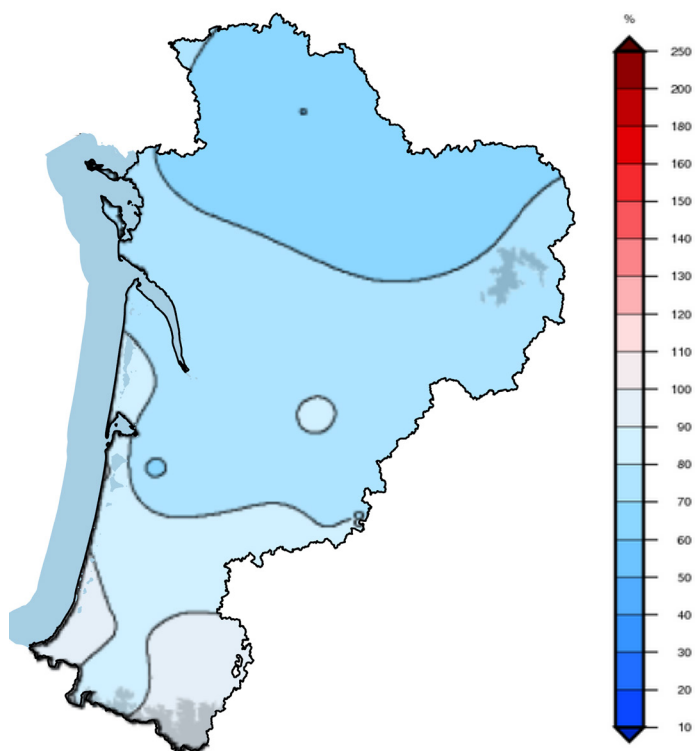
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2010)



Source : Météo France

© AGRESTE
2019



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine »

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} novembre 2019 - numéro 46

Le rendement moyen régional du maïs grain est estimé, à ce jour, à 90 q/ha, soit près de 8 q/ha au-dessous de la moyenne quinquennale.

Les pluies régulières et abondantes ainsi que la douceur d'octobre ont permis de combler en partie les hétérogénéités de stades des colzas mais perturbent les semis des céréales à paille. Le cours du blé tendre rendu Rouen a progressé grâce à la bonne demande internationale. Il reste toutefois bien inférieur à son niveau d'octobre 2018.

État des lieux

Les pluies d'octobre, régulières et localement abondantes, ont freiné les travaux de récolte des maïs grain. En fin de mois, 60 à 90 % des surfaces, selon les secteurs, ont été moissonnés dans le nord de la région. Dans le sud, la collecte est un peu moins avancée. Les

résultats s'affinent ; les rendements de maïs cultivés en sec se confirment très hétérogènes, en fonction des conditions pédoclimatiques, et en moyenne très inférieurs aux moyennes quinquennales dans le nord et l'est. Ils sont proches de ces dernières dans le sud. Ils sont, à ce jour, estimés entre 40 et 60 q/ha pour les départements des ex-régions Limousin et Poitou-Charentes et entre 56 et 96 q/ha pour ceux de l'ex-région Aquitaine. En maïs irrigué, les rendements sont attendus entre 92 et 105 q/ha dans le nord et l'est, entre 94 et 119 q/ha dans le sud.

Le rendement moyen régional du maïs grain s'établit, pour l'instant, à 90 q/ha, soit près de 8 q/ha au-dessous de la moyenne régionale quinquennale.

Le rendement moyen régional du tournesol est de 22 q/ha,

soit environ 1 q/ha de moins que la moyenne quinquennale.

La campagne 2018-2019 a été extrêmement décevante pour la culture du colza, avec une production régionale en retrait de 43 % par rapport à 2017-2018. En première estimation, les surfaces 2019-2020 devraient être proches, voire légèrement inférieures, à l'an passé. Le début de campagne a, une nouvelle fois, été compliquée par les conditions climatiques sèches lors des semis. Toutefois, les pluies et les températures douces d'octobre ont favorisé un très bon développement des cultures et ont permis de combler, en partie, les différences de stades physiologiques. Dans la majorité des cas, les biomasses en place devraient permettre de passer l'hiver. La prudence reste malgré tout de mise concernant les larves d'altises et le charançon du bourgeon terminal toujours présents.

La collecte exceptionnelle des céréales à paille de la campagne passée laisse envisager une hausse des surfaces des principales cultures. Toutefois, les semis ont été perturbés par les pluies d'octobre, tout particulièrement au cours de la troisième décennie où les précipitations ont localement été très abondantes. En fin de mois, entre 2 et 20 % des surfaces, selon les cultures, ont été emblavées.

Estimation au 1^{er} octobre des cultures en place pour 2018-2019

En ha, en q/ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018
Charente	61 450	71	18 420	60	7 750	27	35 100	2,3	29 450	- 3,0
Charente-Maritime	92 450	77	19 460	68	9 560	31	55 150	4,8	41 580	3,7
Corrèze	3 300	60	1 400	58	180	27	920	- 8,0	120	- 14,3
Creuse	11 500	59	4 900	62	1 130	30	1 700	115,2	720	- 5,3
Dordogne	26 700	66	8 360	58	3 030	29	21 300	1,9	12 205	- 8,4
Gironde	5 840	68	1 055	56	750	29	23 940	- 0,7	4 115	2,9
Landes	2 940	75	840	59	2 115	29	95 950	1,2	6 550	- 18,4
Lot-et-Garonne	59 130	76	6 945	65	5 770	29	31 295	7,8	26 950	- 10,9
Pyrénées-Atlantiques	4 745	66	1 570	61	2 353	33	77 340	0,7	3 915	- 17,5
Deux-Sèvres	102 700	75	23 050	64	16 645	30	24 040	- 2,6	31 690	13,0
Vienne	133 250	78	31 450	69	25 335	28	35 265	5,7	41 237	24,2
Haute-Vienne	12 600	60	5 500	56	1 120	28	3 100	158,3	1 740	3,6
Ensemble	516 605	74	122 950	64	157 571	29	405 100	2,9	200 272	2,9

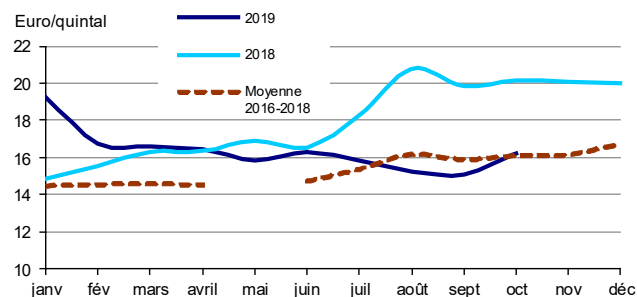
Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

Porté par la bonne demande internationale, le cours du blé tendre rendu Rouen a progressé sur les deux premières décades du mois avant de se stabiliser. La moyenne mensuelle est de 16,99 euros/q soit 0,86 euros/q de plus qu'en septembre 2019. Le cours se rapproche ainsi de la moyenne triennale mais reste bien inférieur à son niveau d'octobre 2018.

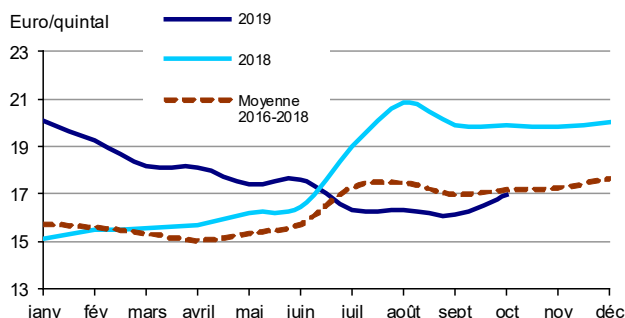
L'évolution du cours du maïs grain rendu Bordeaux a été en dents de scie au cours du mois. Au final, il gagne 0,07 euros/q en moyenne mensuelle par rapport à septembre 2019 soit un niveau proche de la moyenne 2016-2018 d'octobre.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



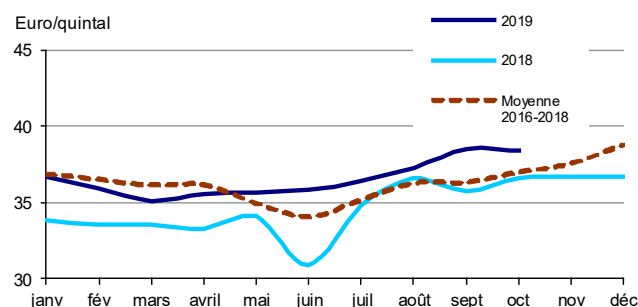
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



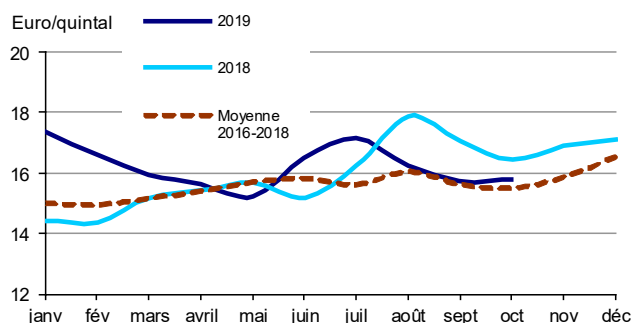
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



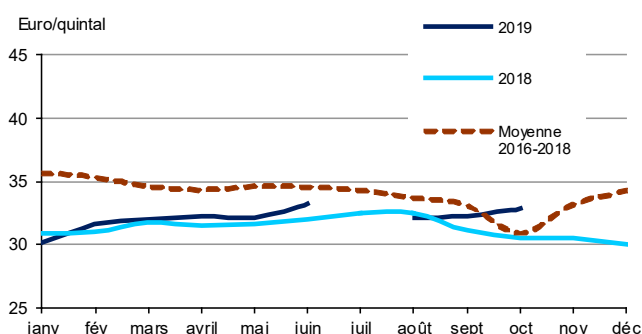
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2019-2020

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 septembre 2019	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	2 572	18,9	3 505	25,9
Orges	669	37,1	853	52,3
Colza	178	- 39,2	216	- 42,1

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} novembre 2019 - numéro 46

Marron : La campagne démarre difficilement. Les conditions météorologiques automnales en fin de mois stimulent enfin la demande et les exports.

Pomme : La récolte est bien avancée. La cueillette de Golden s'est achevée en Limousin vers le 20 octobre et les variétés Braeburn et Granny vont bientôt arriver. La récolte est supérieure de plus de 20 % à celle de la dernière campagne.

Framboise : Le marché reste calme tout au long du mois.

Prune à pruneau : Les conditions de récolte ont été bonnes et la situation sanitaire tout à fait correcte. Commencée le 26 août, la récolte a été tardive et étalée. Elle serait supérieure d'environ 4 % à celle de l'an dernier.

Tomate : La situation est morose une très grande partie du mois (la tomate est déclarée en crise conjoncturelle la quasi-totalité d'octobre). Une amélioration se fait jour en fin de mois.

Carotte de saison : Le marché demeure très calme, avec des cours certes inférieurs à la campagne dernière, mais largement supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale.

Courgette : La fin de la saison s'achève fin octobre dans un marché calme.

Marron

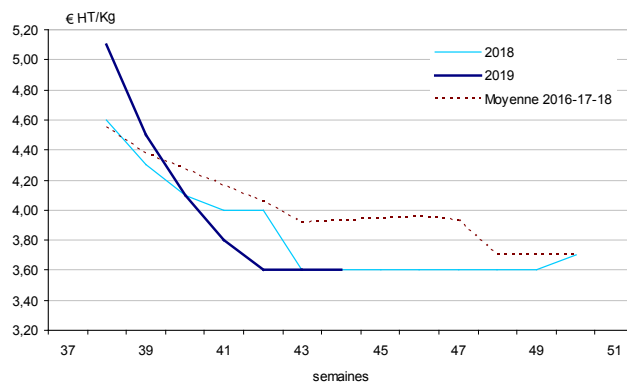
La semaine 38 marque le début de la saison. Les premières récoltes sont saines mais très hétérogènes. Les épisodes de canicule de cet été ont engendré des fruits de petits calibres.

Les premières lignes GMS s'ouvrent fin septembre, avec des commandes encore mesurées et des prix bas.

En octobre, l'arrivée d'un temps pluvieux tardif fait enfin tomber les marrons et l'offre devient conséquente. Comme l'an passé, les températures douces ne dynamisent pas le marché. Les prix seront revus à la baisse jusqu'en semaine 42 pour atteindre le prix de seuil (3,60 €/kg), comme en 2018.

En fin de mois, les conditions météorologiques plus automnales stimulent les échanges commerciaux. Des promotions sont organisées dans les GMS, l'export s'installe, notamment vers la Suisse et l'Allemagne. Les prix sont stables et le marché fluide.

Marron Sud-Ouest G1 (45-65/kg - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Pomme

Climatologie : Les précipitations s'accroissent à partir de la seconde quinzaine. La pluviométrie revient au moins à des niveaux conformes aux normales. La prise de calibre se trouve favorisée pour les variétés restant à récolter.

Avancement de la récolte : La récolte est à présent bien avancée. L'arrivée des pluies rend le travail plus délicat notamment en raison des risques de mâchures. La cueillette de Golden s'est terminée autour du 20 octobre en Limousin. Les variétés Braeburn et Granny devraient voir leur production rentrer en station d'ici la fin du mois d'octobre. Il restera à cueillir principalement Fuji et Pink Lady. Compte tenu de la récolte abondante et de la présence parfois importante de petits calibres, le rythme de cueillette est ralenti et les chantiers de récolte connaissent un avancement plus lent qu'à l'habitude dans certaines situations. Ainsi, sur Golden en Limousin, dix jours supplémentaires ont été nécessaires pour terminer les chantiers.

Protection des cultures :

- Punaies : des attaques importantes sur fruits se confirment, pouvant aller jusqu'à 20 à 25 % de dégâts sur certaines parcelles.
- Tavelure et maladies de conservation : le retour de la pluie favorise des repiquages de tavelure dans les parcelles ayant eu des contaminations primaires, et accentue les risques de développement de maladies de conservation en frigos.

Qualité des fruits :

- Coloration : globalement correcte, la coloration est un peu retardée sur Braeburn. Par ailleurs, les faces rosées sont parfois manquantes pour Golden.
- Russet : peu de rugosité est observée.

Framboise

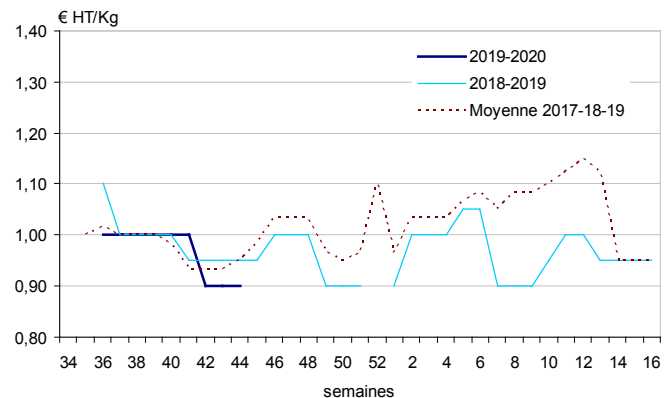
Début octobre, avec des conditions climatiques de plus en plus automnales, la production et la consommation faiblissent.

Les acheteurs sont timides et les volumes écoulés sur le marché restent faibles. Les cours se maintiennent, grâce à la baisse des volumes en production, jusqu'à ce que la concurrence étrangère se renforce (Espagne, Portugal, Maroc, etc.). Les cours sont revus une première fois à la baisse.

En milieu de mois, un regain estival permet un bon écoulement du produit. On observe une légère hausse de prix sur les gros fruits.

Toutefois, le marché est toujours calme, avec des quantités disponibles de framboises en légère baisse. Les prix sont stables à la veille des vacances scolaires, malgré la présence

Pomme Gala Sud-Ouest (cat I - cal 170-220g - plt1rg)



Source : FranceAgriMer - RNM

▪ Calibre : les situations sont variables selon les variétés et selon l'intensité et la précocité de l'éclaircissage manuel :

- en Golden du Lot-et-Garonne, gros calibre et fortes charges dominent ;
- en Golden zone Limousin, la situation est souvent difficile ;
- pour les autres variétés, le calibre est moyen, avec des situations de forte proportion de petits calibres (parfois 20 % de la récolte).

Production :

La récolte de la Nouvelle-Aquitaine se situerait à un niveau plus élevé (+23 %) que celle de 2018, qui fut marquée par une alternance de production. Elle serait supérieure d'environ 7 % au potentiel de production moyen (de +2 % à +9 % dans les trois anciennes régions).

d'une concurrence espagnole et interrégionale bien présente.

En fin de mois, la diminution sensible des quantités disponibles aurait pu dynamiser les prix, mais cela ne suffit pas à enrayer leur baisse. Dans un contexte compliqué (retour du froid et vacances scolaires) et avec une demande absente, les cours de la standard, puis de la « Tulameen », sont revus à la baisse (standard de 10,80 à 9,60 €, Tulameen de 12,60 à 11,60 €).

Dans ce contexte difficile, plusieurs opérateurs envisagent de clore la saison.

En toute fin de mois, la présence d'un climat doux et d'une demande toujours présente permet d'assurer une stabilité des prix.

Prune à pruneau

Premier bilan de campagne

Climatologie : Les trois premières semaines de septembre n'ont pratiquement pas connu de précipitations. Ce n'est qu'à partir du 21 septembre, date de la fin de récolte de la majorité des vergers, qu'un épisode

pluvieux a débuté, apportant entre 20 et 40 mm pour le mois de septembre. Les conditions de récolte ont donc été optimales pour cette campagne.

Physiologie des vergers : Les vergers ont souffert de la sécheresse dans de nombreuses situations où le manque d'eau a nécessité de définir des cultures prioritaires. Par ailleurs, les conditions climatiques de l'été et plus particulièrement les périodes de canicule de fin juin risquent de pénaliser le virage floral et le potentiel 2020.

Le taux de sucre s'est amélioré et permet d'obtenir des taux de conversion vert/sec d'un bon niveau. Par contre, le calibre des fruits n'est pas satisfaisant et la part de production non récoltée est importante (estimée à 20 % de la récolte pendante).

Protection des cultures : Le verger est sain dans son ensemble. Peu d'attaques de *monilia* ont été observées compte tenu de la climatologie de l'été.

Des dégâts d'hoplocampes ont pu être importants, notamment sur des parcelles conduites en agriculture biologique (AB). Des présences de cochenilles rouges du poirier ont également été recensées, principalement en verger en AB. Elles peuvent être préoccupantes compte tenu des moyens limités de lutte et des dégâts que ce ravageur peut occasionner.

Prévisions de récolte : La récolte, commencée le 26 août pour le cœur de la production (les clones précoces ayant commencé à être récoltés le 19 août), s'est terminée autour du 20 septembre. Elle a donc été à la fois tardive (10 jours de retard) et étalée. Cet étalement était principalement lié à l'attente de la progression du taux de sucre.

La production est pénalisée par la proportion importante de fruits de petits calibres (supérieurs à 80*) : ils représentent 20 % de la production pendante. Compte tenu des orientations d'achats des entreprises de transformation, ils sont dans la majorité des cas écartés, soit au verger soit à la station de séchage.

* Nombre de fruits au 500 g

Estimations précoces de production et variations

	Lot-et-Garonne	Nouvelle-Aquitaine
Surface nette en production	7 667 ha	9 058 ha
Rendement en vert	11,43 t/ha	11,43 t/ha
Production récoltée estimée en vert	87 647 t	103 543 t
Production récoltée estimée en sec (rendement vert/sec =3,2)	27 000 t	32 000 t
Production récoltée estimée en sec (rendement vert/sec =3,5)	25 000 t	29 000 t
Variation / 2018	+5 %	+4 %
Variation / moyenne 2014-2018	-11%	-12 %

Sources : SSP, FranceAgriMer-RNM

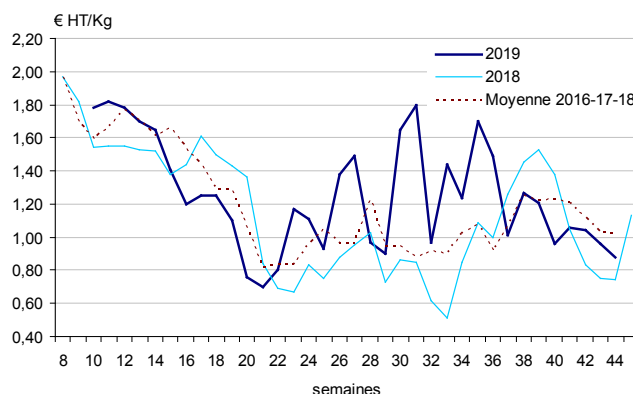
■ Cette estimation de récolte devra être confirmée une fois les récoltes rentrées chez les transformateurs et les surfaces 2019 mises à jour.

Tomate

Le commerce national est relativement morose en octobre, pénalisé par une consommation peu active. Le disponible, étoffé de nombreux stocks, demeure trop élevé face à une demande qui s'est détournée du produit. Les quelques opérations programmées n'améliorent rien et les prix ne

cessent de se dégrader. Dans ce contexte, la tomate est portée en crise conjoncturelle au sens du RNM pendant pratiquement tout le mois. Il faut attendre les derniers jours d'octobre pour que la situation s'améliore grâce à des récoltes plus modérées.

Tomate ronde Sud-Ouest (catl - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

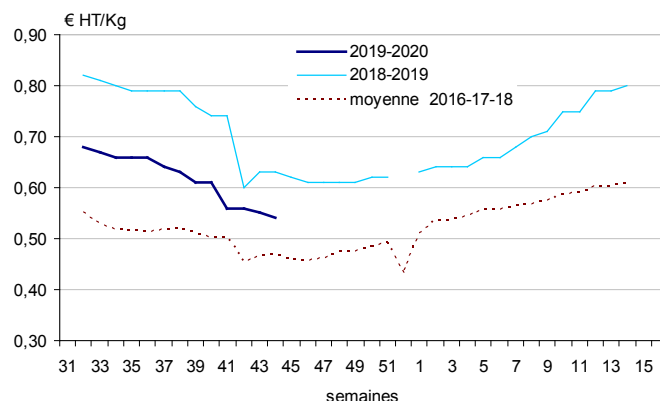
Carotte de saison

Bien que le basculement sur les produits d'automne soit opéré en magasins, le marché persiste dans la morosité. La demande demeure en retrait, faute d'entrée effective en consommation, avec une météo encore douce. Les autres bassins sont présents mais subissent le même contexte de marché, malgré des prix parfois attractifs. Les actions promotionnelles toujours en cours ne permettent pas d'activer les ventes. Dans ce contexte, des départs de marchandises hors France sont parfois réalisés compte tenu des contraintes des plannings des récoltes.

À la mi-octobre, le marché est sans évolution, avec des transactions toujours modérées et une concurrence bien présente entre les bassins de productions.

En fin de mois, les conditions météorologiques et les vacances scolaires pénalisent les sorties. Les ventes, encore lentes, se concentrent majoritairement à destination des centrales d'achats. Toutefois, si le niveau des cours est inférieur de 15 % à ceux de l'an passé, il demeure supérieur de 37 % à la moyenne quinquennale. Le volume commercialisé est quant à lui supérieur de 16 % à celui de la dernière campagne et proche de la moyenne des cinq dernières années.

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)

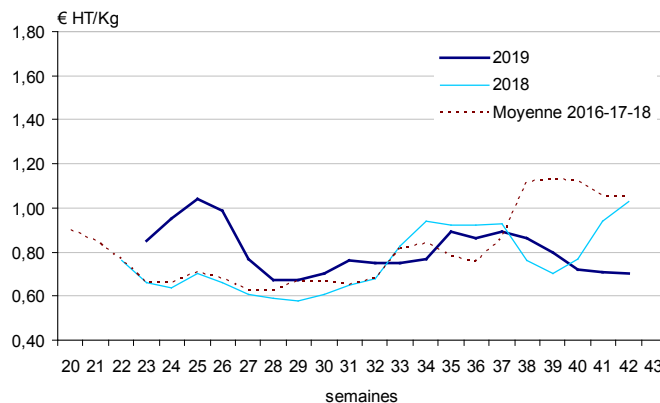


Source : FranceAgriMer - RNM

Courgette

La saison se termine mi-octobre sur une activité commerciale calme et une offre normalement en déclin. Les origines espagnoles ont pris leur place dans les circuits, à des prix inférieurs au marché français, ce qui entraîne une baisse logique des cours.

Courgette verte Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine"

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} novembre 2019 - numéro 46

Les sorties de chais progressent pour la zone Cognac tandis que la commercialisation des vins à appellation est en baisse pour la Gironde et la Dordogne.

Les exportations de spiritueux (Cognac et Armagnac) maintiennent leur progression en volume comme en valeur sur les douze derniers mois. Celles de vins de Bordeaux reculent en volume et fléchissent en valeur.

Avertissement

La note de conjoncture Agreste Nouvelle-Aquitaine reprenait les cotations et statistiques d'enregistrement en volume, pour les vins de Bergerac et pour ceux de Gironde concernant les achats sous contrat. Suite à la décision des interprofessions et des représentants des trois familles de la viticulture, du négoce et du courtage, la publication de ces données ne fait plus l'objet d'une diffusion publique. Par conséquent, elles ne seront plus publiées dans la note de conjoncture Agreste.

Sorties de chais : hausse pour la zone Cognac et baisse en Gironde pour la campagne 2018-2019

Les sorties de chais, avec près de 14,6 millions d'hl d'août 2018 à juillet 2019 en Nouvelle-Aquitaine, sont en hausse de 19 % par rapport à la précédente campagne. Cette progression masque de fortes disparités.

Pour les vins orientés vers la distillation (Cognac et Armagnac), suite à la récolte 2018 plus importante que prévue, les sorties de chais progressent de 41 %.

À l'opposé, le manque de disponibilités et le ralentissement des marchés impactent toujours la commercialisation des vins à appellations, en baisse de 8 % pour la Gironde et la Dordogne.

* La campagne vitivinicole est établie du 1^{er} août au 31 juillet de l'année suivante.

Quantités de vins sorties des chais des récoltants et des négociants vinificateurs

12 mois de campagne, en hectolitres

	Août 2016 à juillet 2017	Août 2017 à juillet 2018	Août 2018 à juillet 2019
Charente	3 306 327	2 793 006	4 990 296
Charente-Maritime	3 981 103	3 679 391	4 127 394
Corrèze	1 542	1 503	1 436
Dordogne	470 447	510 989	507 760
Gironde	5 034 387	4 896 255	4 461 795
Landes	60 148	55 851	103 113
Lot-et-Garonne	205 279	189 214	243 744
Pyrénées-Atlantiques	65 756	70 509	69 815
Deux Sèvres	27 570	22 283	28 149
Vienne	15 557	15 712	31 650
Haute-Vienne	0	0	2 278
Nouvelle-Aquitaine	13 168 116	12 234 713	14 567 430

Source : DGDDI

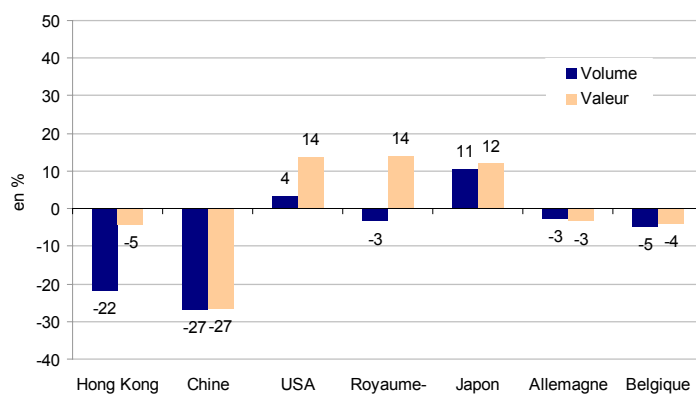
Exportations de vins de Bordeaux : baisse des volumes et fléchissement de la valeur

Avec 1,82 million d'hl pour une valeur de 2,1 milliards d'€, à fin septembre 2019 en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en repli de 9 % en volume et 1 % en valeur.

Sur un an, la baisse des volumes est de 10 % sur les pays tiers. Les volumes se replient de 27 % vers la Chine (1^{ère} destination à l'export en volume). Les États-Unis (2^{ème} destination à l'export en volume) progressent de 4 %. Les volumes exportés sur le Japon progressent de 11 % quand ceux à destination de Hong-Kong se replient de 22 %. Concernant l'Europe, les trois principaux marchés enregistrent des évolutions à la baisse : Belgique, Royaume-Uni, et Allemagne reculent de 5 %, 3 % et 3 %.

En valeur, ces exportations sur douze mois fléchissent légèrement (-0,8 %). La progression vers l'Europe (+4 %) ne compense pas le repli des exportations à destination des pays tiers (-3 %).

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés (octobre 2018 à septembre 2019 / octobre 2017 à septembre 2018)



Source : Douanes

Marché du Cognac sur un an : une hausse de 8 % en volume et 13 % en valeur

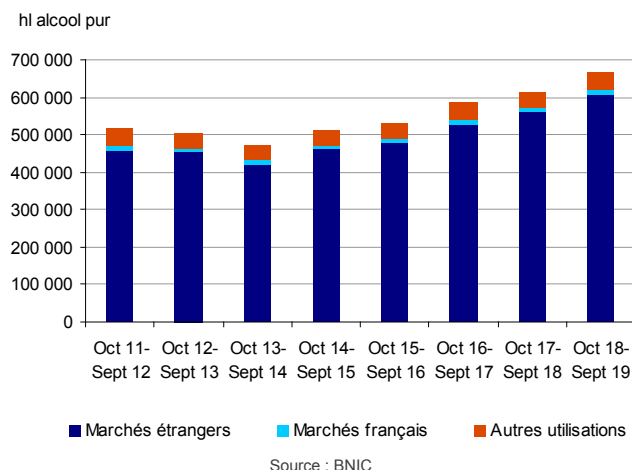
Sur un an, d'octobre 2018 à septembre 2019, les sorties globales de Cognac s'élèvent à 665 078 hl d'alcool pur, soit une progression en volume de 8,4 % par rapport aux douze mois précédents (octobre 2017 à septembre 2018). Avec 3,6 milliards d'€, la valeur des sorties globales de Cognac s'accroît de 13 %.

Les expéditions de Cognac sont évaluées à 619 335 hl AP (221,2 millions de bouteilles), soit une progression en volume de 8,1 % par rapport aux douze mois précédents (octobre 2017 à septembre 2018). Cette progression est à mettre principalement à l'actif des VS (entrée de gamme), et dans une moindre mesure des qualités VSOP (milieu de gamme) dont les expéditions, en volume, s'accroissent respectivement de 15,2 % et 2,6 %. Les « qualités vieilles » (11 % des expéditions en volume) reculent de 3,2 %.

Par grande destination, et toujours au cours des douze derniers mois, le continent nord-américain poursuit sa croissance (+19,2 %) de même que l'Extrême-Orient (+1,8 %). L'Europe est toujours en retrait (-3,3 %).

Les « autres utilisations » de Cognac (intégré dans l'élaboration du Pineau des Charentes, des liqueurs et autres boissons), qui pèsent pour 7 % des sorties globales en volume, progressent de 11,7 %.

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin septembre



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées à fin septembre

hl d'alcool pur	30 septembre 2018	30 septembre 2019	Évolution (%)
Marchés étrangers	560 208	606 604	8,3
Marchés français	12 497	12 732	1,9
Total des expéditions	572 705	619 336	8,1
Autres utilisations	40 945	45 741	11,7
Total des sorties	613 650	665 077	8,4

Source : BNIC

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine"



Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} novembre 2019 - numéro 46

Les abattages régionaux de porcs charcutiers progressent en septembre, dynamisés par des prix élevés et un marché fluide. Les cours flambent sous l'impulsion de la demande chinoise. Ils ont augmenté sans discontinuer depuis mars dernier, stimulés par la pénurie que rencontre la Chine, premier consommateur mondial de viande porcine.

Malgré un léger repli en septembre, les abattages régionaux de poulets et coquelets maintiennent une bonne dynamique depuis le début de l'année. Les abattages de canards faiblissent sur l'été, mais restent orientés à la hausse sur douze mois glissants.

Porcins

84 000 porcs charcutiers ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en septembre, pour 17 000 tonnes. Les abattages

régionaux ont progressé de 9 % en volume par rapport à septembre 2018. Ils reviennent ainsi dans la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. La tendance est désormais à la croissance de la production régionale porcine. Sur douze mois glissants, les abattages de porcs charcutiers progressent de 1,8 % en Nouvelle-Aquitaine.

La Chine draine une large part des exportations mondiales de viande porcine. L'épidémie de peste porcine africaine qui y sévit actuellement a conduit à une pénurie de viande porcine dans ce pays, et donc à un recours encore plus massif aux importations pour y pallier.

Le marché est stimulé par cette demande chinoise. Dans ce contexte, la cotation Sud-Ouest du porc charcutier s'envole. Elle s'établit à 1,78 €/kg de carcasse en octobre. Le cours marque néanmoins un palier, après six mois consécutifs de hausse.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

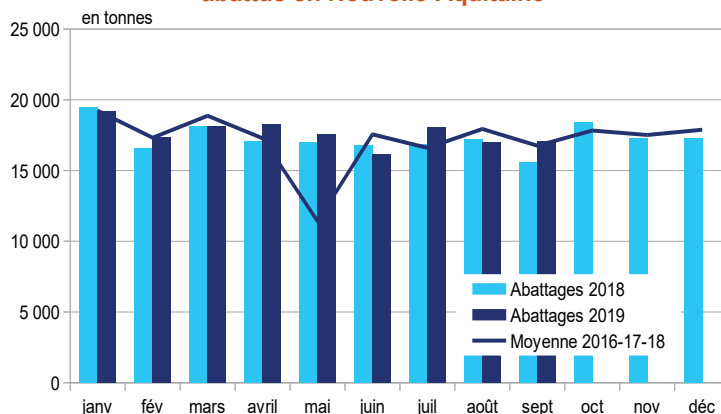
sept-19	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 045	183 731
Glissement*	211 694	2 262 453
Evol du mois**	9,1%	7,6%
Evol du glissement	1,8%	1,8%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

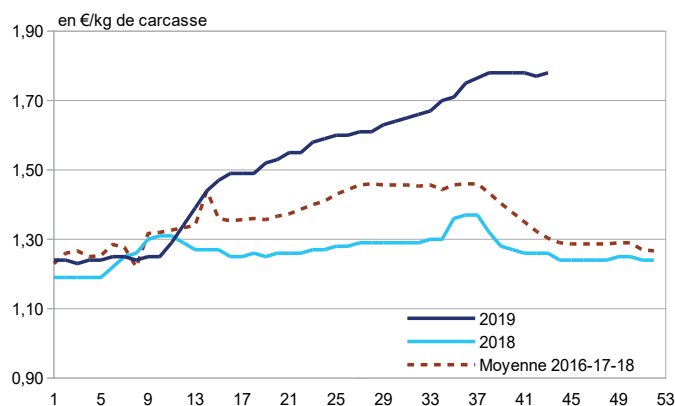
Source : DIFFAGA

Évolution des volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Cotation régionale Sud-Ouest Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Les abattages régionaux de poulets se replient entre août et septembre, et ceux de canards stagnent. En septembre, environ 6,5 millions

de poulets et coquelets, 1,5 millions de canards et 6 000 oies ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine pour respectivement 9 000, 5 000 et 38 tonnes.

Malgré une légère contraction de l'activité en septembre, les abattages de volailles de chair restent dynamiques. Sur douze mois glissants, ils sont en hausse de 1,5 % en volume dans la région alors qu'ils baissent de 1,7 % en France sur la même période. L'implantation historique d'élevages de volailles de chair sous label soutient la production régionale. Les abattages néo-aquitains représentent un dixième du total français en 2019.

Après un début d'année dynamique, les abattages régionaux de canards ralentissent cet été. En septembre, ils sont en repli de près de 13 % par rapport à septembre 2018. Ils restent néanmoins orientés à la hausse sur une année glissante, de 1,8 % en volume. La Nouvelle-Aquitaine concentre près d'un tiers de l'activité française d'abattages de canards en 2019. La récente ouverture du marché chinois au fois gras français devrait offrir à moyen terme un nouveau débouché à la filière régionale.

Le cours du fois gras de canard première qualité au marché de Rungis est stable à 26 €/kg depuis la deuxième semaine de septembre. Il est ainsi très légèrement en dessous de la moyenne triennale 2016-17-18 en octobre.

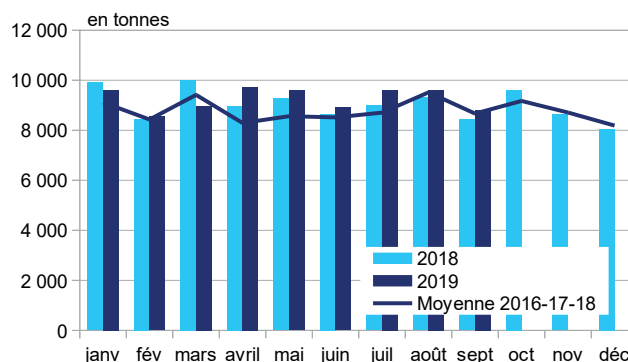
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets		
sept.-19	8 816	6 515 541
Evol du glissement*	1,5%	2,1%
Canards		
sept.-19	4 952	1 489 442
Evol du glissement*	1,8%	3,2%
Oies		
sept.-19	38	6 004
Evol du glissement*	7,6%	9,7%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

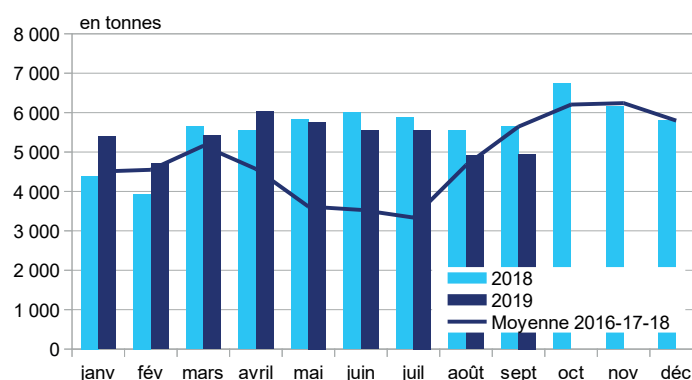
Source : DIFFABATVOL

Évolution des volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



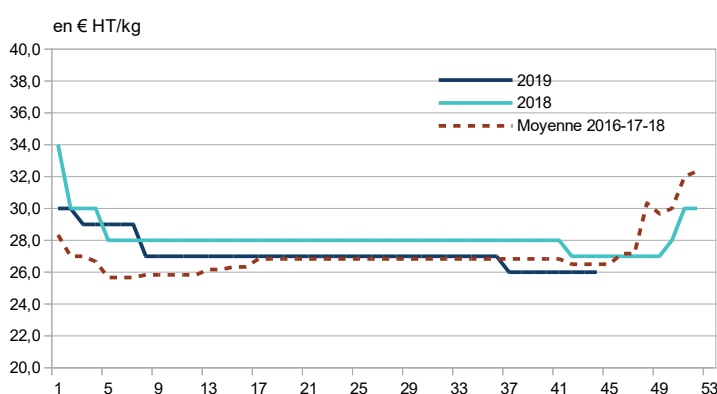
Source : DIFFABATVOL

Évolution des volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Cotation Foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er novembre 2019 - numéro 46

Les apports limités en gros bovins de boucherie ne suffisent pas à endiguer la baisse des cours. Dans un contexte de demande morose, les réformes de vaches laitières alourdissent le marché. Seule la cotation du jeune bovin mâle se maintient, à la faveur d'une offre en recul depuis le début de l'année.

En veaux de boucherie, la hausse saisonnière des cours démarrée à la rentrée scolaire se poursuit. La baisse de la production régionale soutient la remontée des prix après une forte chute sur l'été.

Les sorties régionales de brouillards repartent à la hausse en septembre après avoir été perturbées par les fortes chaleurs du mois d'août. Le marché est équilibré. Le cours du brouillard limousin est stable sur le mois d'octobre.

Le cours de l'agneau suit la tendance saisonnière à la hausse et retrouve le niveau de l'an passé à fin octobre. Les abattages régionaux d'ovins se réduisent en septembre après le pic d'activité enregistré en août pour l'Aïd el Kebir.

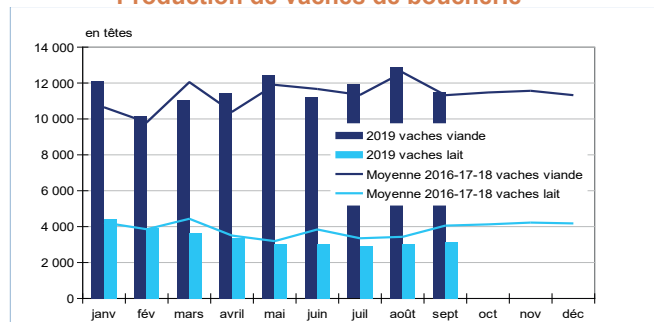
Gros bovins de boucherie

Près de 15 000 vaches, 7 000 génisses et 11 000 bovins mâles sont sortis des élevages régionaux en septembre pour abattage. Les réformes de vaches allaitantes reculent après deux mois consécutifs

de hausse. En cumul sur les neuf premiers mois de l'année, la tendance est au repli dans la région comme ailleurs en France. Sur cette période, la production régionale de vaches allaitantes est en recul de 0,5 % par rapport à 2018, celle de vaches laitières de plus de 6 %. La production de génisses se replie également depuis le début de l'année (-1,2 %). Malgré un rebond en septembre compensant son faible niveau en août, la production de bovins engraisés reste très en retrait en cumul depuis janvier : elle diminue de 7,3 % dans la région contre 5 % en France.

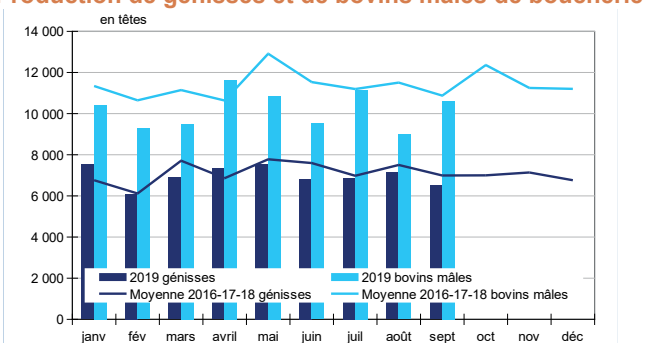
La demande en bœuf fragilise le marché des gros bovins de boucherie. Le cours de la vache limousine s'oriente à la baisse en octobre et repasse au dessous de la moyenne triennale 2016-17-18. Le cours de la Blonde d'Aquitaine se tient mieux, et atteint 5,18

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	sept.-19	Evol cumul*	sept.-19	Evol cumul*	sept.-19	Evol cumul*	sept.-19	Evol cumul*
Charente	813	-6,3%	583	-2,5%	631	7,3%	904	-6,9%
Charente-Maritime	750	-8,4%	469	-4,2%	205	-5,6%	205	2,1%
Corrèze	1 490	0,0%	1 343	0,2%	341	-0,9%	333	-1,6%
Creuse	1 990	-5,1%	1 846	-5,4%	1 249	-2,7%	1 994	-5,1%
Dordogne	1 336	0,7%	992	3,7%	605	4,3%	803	-2,8%
Gironde	203	-4,3%	131	-5,3%	63	3,3%	77	12,3%
Landes	381	-3,9%	255	-1,0%	125	-6,1%	188	14,8%
Lot-et-Garonne	312	-13,3%	204	-1,1%	77	-16,2%	93	8,9%
Pyrénées-Atlantiques	1 300	0,2%	890	6,6%	308	-3,5%	440	8,1%
Deux-Sèvres	3 373	6,4%	2 518	3,9%	1 064	1,5%	2 762	-12,8%
Vienne	1 026	-7,4%	745	-4,3%	487	-4,6%	558	-8,4%
Haute-Vienne	1 690	-4,5%	1 526	-3,4%	1 359	-3,4%	2 273	-9,4%
Région	14 664	-1,8%	11 502	-0,5%	6 514	-1,2%	10 630	-7,3%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

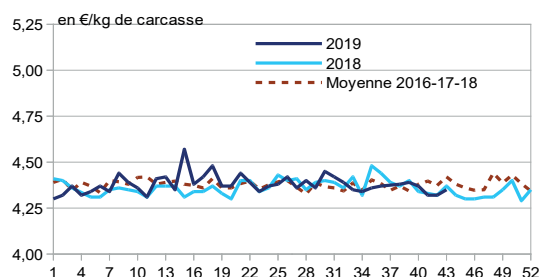
Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

€/kg de carcasse fin octobre. La cotation de la vache laitière suit la baisse saisonnière. Elle se dégrade rapidement malgré des apports réduits. Entre juillet et octobre, elle a perdu 30 centimes, repassant ainsi sous les prix pratiqués les années précédentes.

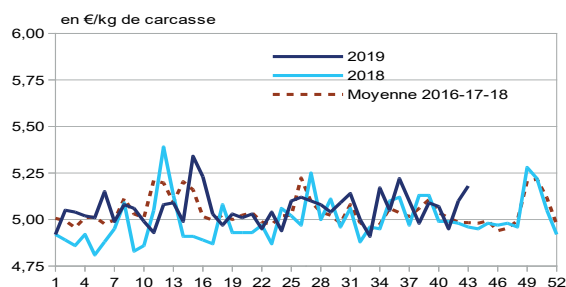
L'offre en vaches laitières pénalise l'ensemble du marché des gros bovins, face à une demande insuffisante. Le cours du jeune bovin mâle se maintient grâce à des apports limités. En octobre, il dépasse de 7 centimes la moyenne triennale 2016-17-18.

Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, >350 kg)



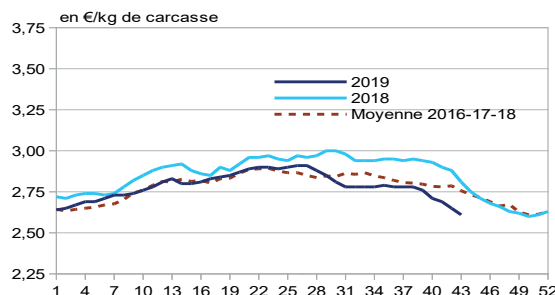
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



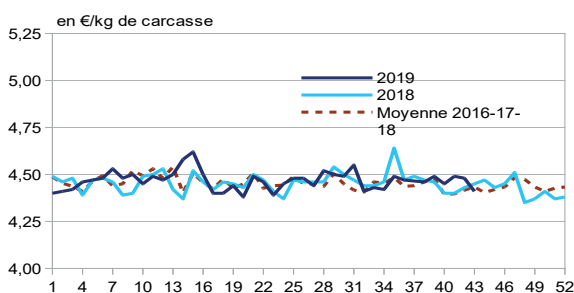
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache laitière P=



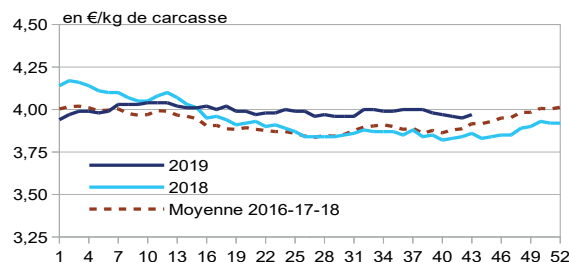
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

La production régionale de veaux de boucherie progresse en septembre, après un été où elle avait été réduite. 13 000 veaux de race viande et 8 000 veaux de race lait sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine pour la boucherie. La production mensuelle

de veaux de race viande est proche du niveau moyen 2016-17-18. Celle de veaux laitiers est supérieure de 37 % à cette moyenne, revenant à un niveau équivalent à septembre 2015. Malgré cette hausse ponctuelle autour de la rentrée scolaire, les sorties restent en recul en cumul depuis janvier. La production totale de veaux se replie de 2,8 % sur cette période dans la région, alors qu'elle est stable dans le reste de la France.

L'offre limitée soutient la hausse saisonnière des cours. Entre septembre et octobre, les trois cotations régionales progressent de plus de 20 centimes chacune. Le cours de veau élevé au pis se maintient au-dessus de la moyenne triennale 2016-17-18 depuis le début de l'année grâce une demande un peu plus présente pour les veaux labels que pour les autres catégories. Après avoir atteint leur point bas sur la période estivale, les cotations du veau non pis R et O se redressent nettement à partir de septembre. Le cours du veau non pis O rejoint la moyenne triennale 2016-17-18 fin octobre.

Production de veaux de boucherie

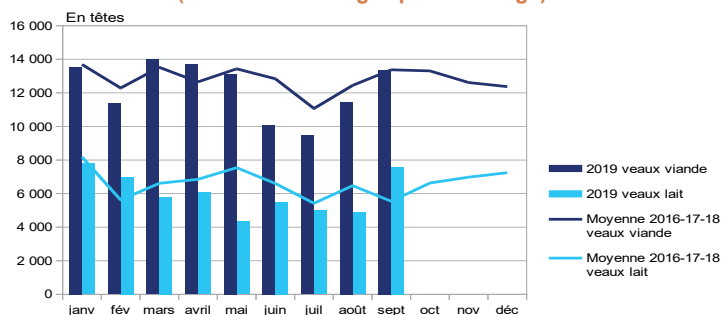
En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	sept.-19	Evol cumul*	sept.-19	Evol cumul*
Charente	316	8,1%	192	ns
Charente-Maritime	203	-6,0%	759	ns
Corrèze	2 996	-0,4%	453	-2,5%
Creuse	349	-9,1%	512	40,9%
Dordogne	3 997	3,2%	1 437	-0,4%
Gironde	146	-20,2%	2	ns
Landes	801	5,7%	173	-10,0%
Lot-et-Garonne	434	-16,0%	759	3,9%
Pyrénées-Atlantiques	2 538	-2,0%	1 441	-10,7%
Deux-Sèvres	894	17,5%	1 401	-8,3%
Vienne	137	-18,7%	453	ns
Haute-Vienne	555	-15,9%	6	ns
Région	13 366	-1,5%	7 588	-5,1%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

ns : non significatif

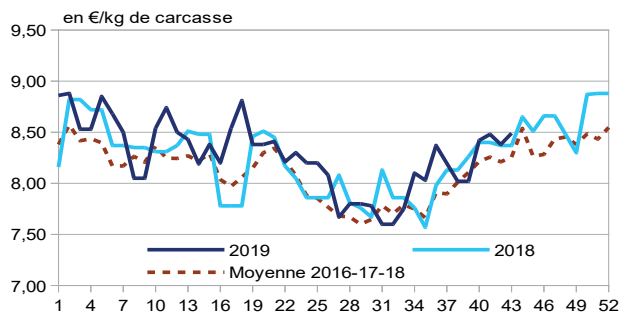
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

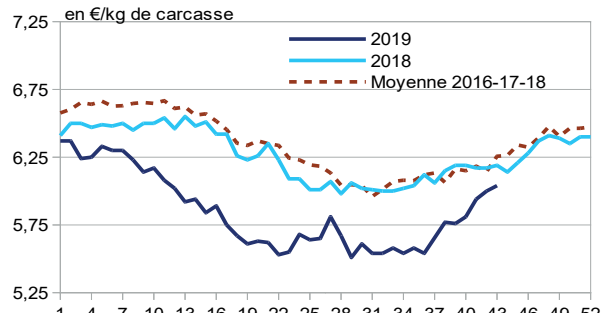


Source : BDNI

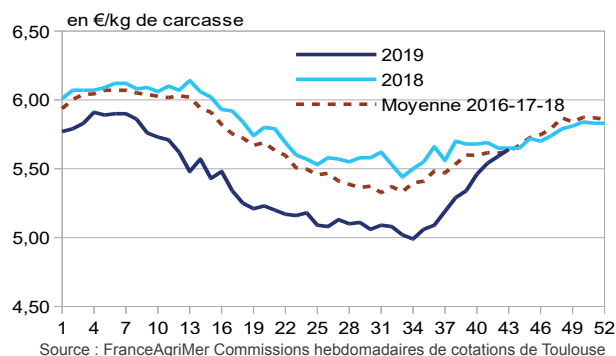
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



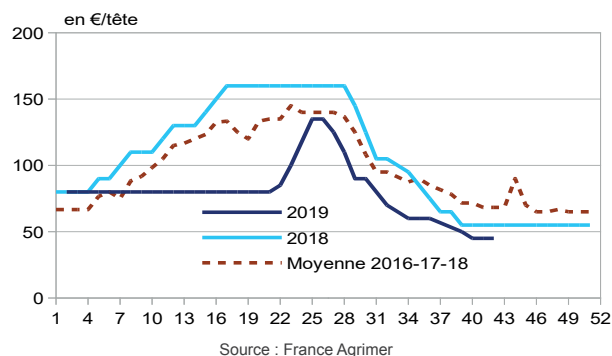
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Broutards

Les exportations régionales de broutards font un bond en septembre, compensant en partie le ralentissement enregistré en août où elles avaient été quelque peu perturbées par les fortes chaleurs.

Près de 23 000 bovins maigres sont sortis des élevages néo-aquitains en septembre, soit près de 17 % de plus que le même mois un an plus tôt. La majeure partie des broutards produits dans la région sont âgés de moins d'un an (85 % des animaux exportés en septembre). En cumul depuis janvier, les exportations progressent de 4,6 %, contre 3,7 % en France sur la même période. Par ailleurs, la part des broutards légers augmente dans les exportations en 2019, dans la région comme au niveau national.

La demande se réduit en septembre, se traduisant par l'habituelle baisse saisonnière de la cotation. Le cours du broutard limousin est stable à 2,78 €/kg de carcasse en octobre, ce qui est conforme à la moyenne triennale 2016-2017-2018 du mois. La baisse de la demande espagnole observée depuis le début de l'année est compensée par une hausse régulière de celle des engraisseurs italiens. Le commerce est plus difficile pour les animaux lourds ou non vaccinés.

Production de broutards**

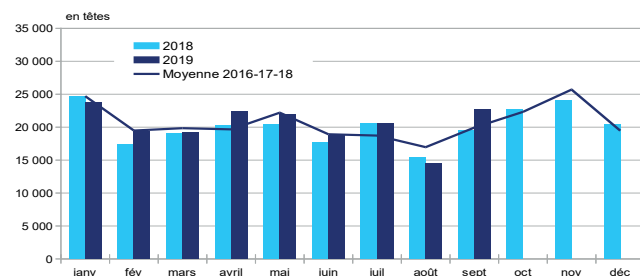
En têtes	Broutards exportés		
	sept.-19	Evol mois/2018	Evol cumul*
Charente	886	35,7%	9,9%
Charente-Maritime	493	96,4%	15,2%
Corrèze	4 551	16,7%	0,9%
Creuse	6 610	17,6%	2,3%
Dordogne	1 564	7,0%	4,3%
Gironde	314	1,0%	0,3%
Landes	328	31,2%	12,6%
Lot-et-Garonne	648	23,9%	-8,5%
Pyrénées-Atlantiques	1 932	12,2%	7,4%
Deux-Sèvres	1 272	12,2%	2,1%
Vienne	1 238	16,6%	15,6%
Haute-Vienne	2 923	11,2%	9,1%
Région	22 759	16,6%	4,6%

* cumul depuis janvier année n / cumul depuis janvier année n-1

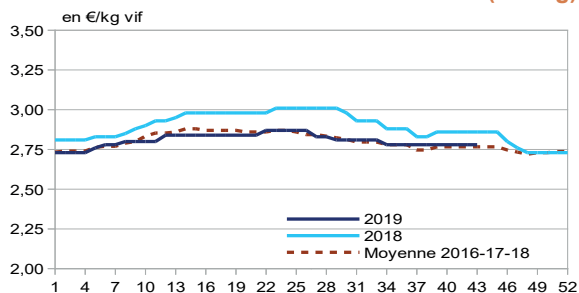
** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

Source : BDNI - données provisoires

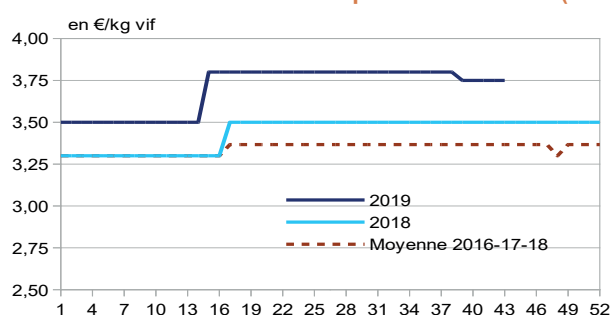
Production de broutards



Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg)



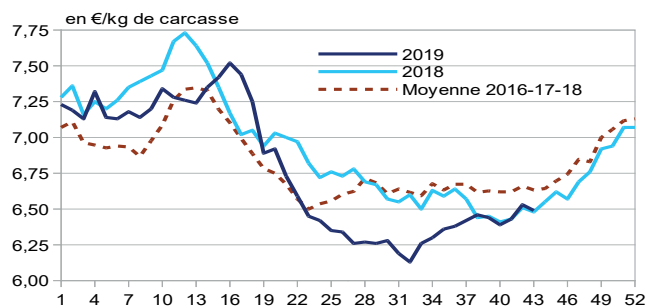
Ovins

Les abattages régionaux d'ovins se réduisent d'un quart entre août et septembre, suivant l'habitude saisonnière d'activité. Ils représentent 1 700 tonnes d'ovins abattus en Nouvelle-

Aquitaine en septembre. Sur un an, les abattages sont en hausse de 4,6 %. En cumul de janvier à septembre, ils sont presque au niveau de 2018, après plusieurs années consécutives de baisse dans la région. La tendance nationale est sensiblement la même, avec un repli de 0,8 % des abattages en cumul annuel.

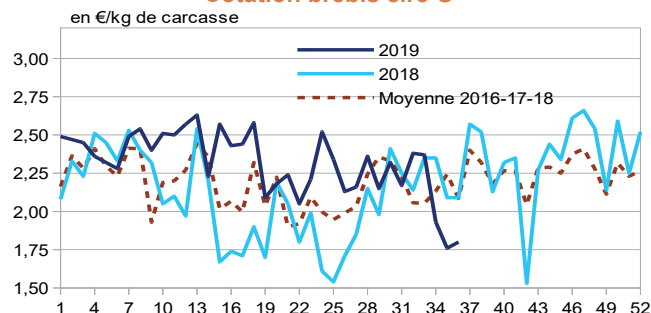
Le cours de l'agneau poursuit sa hausse saisonnière. À 6,46 €/kg de carcasse en moyenne en octobre, le cours de l'agneau rejoint le prix enregistré le même mois en 2018. La cotation reste cependant en retrait de 2,4 % en moyenne sur les dix premiers mois de l'année 2019 par rapport à 2018. L'importation d'agneaux britanniques à prix bas met les cours sous pression. En octobre, la cotation régionale est ainsi de 18 centimes inférieure à la moyenne triennale 2016- 17-18 du mois.

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

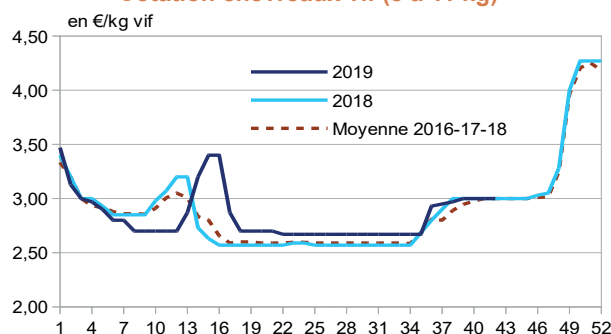
Caprins

Avec près de 180 tonnes en septembre, les abattages caprins sont en hausse de 2,6 % par rapport à septembre 2018 dans la région. En cumul sur les neuf premiers mois de l'année, les

abattages caprins ont progressé de 4,2 % en Nouvelle-Aquitaine.

Le cours de chevreau stationne à 3 €/kg vif en octobre, après avoir enclenché sa hausse saisonnière début septembre.

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

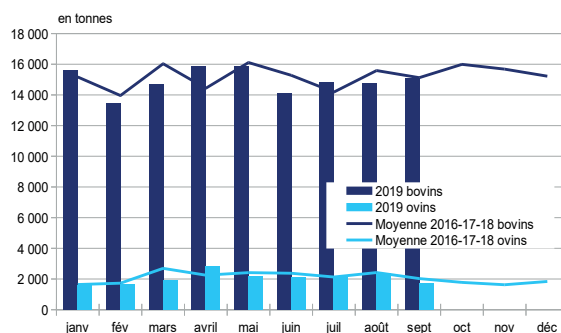
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	sept.-19	Evol cumul*	sept.-19	Evol cumul*	sept.-19	Evol cumul*
Corrèze	3 139	-2,6%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 996	-1,9%	79	-11,4%	0,3	-20,4%
Pyrénées-Atlantiques	661	-2,7%	47	1,1%	0,1	-6,6%
Deux-Sèvres	3 217	-0,5%	s	s	41,0	3,1%
Vienne	924	-5,5%	752	1,2%	136,4	5,2%
Haute-Vienne	2 341	0,1%	365	-4,8%	0,3	-39,3%
Région	15 070	-1,2%	1 745	-0,6%	179,0	4,2%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} novembre 2019 - numéro 46

Les livraisons de lait de vache poursuivent la baisse entamée depuis mai, avec un volume collecté toujours en retrait en septembre par rapport aux années précédentes. Le prix du lait reste orienté à la hausse, soutenu par une offre moindre.

Les livraisons régionales de lait de chèvre suivent la baisse saisonnière en septembre. La légère réduction du volume collecté depuis le début de l'année se répercute sur le prix du lait. Ce dernier poursuit la progression habituelle en cette saison, à un niveau supérieur à celui des années précédentes.

Lait de vache

Le volume de lait de vache collecté en septembre est réduit : moins de 77 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région, soit 3,2 % de moins que le même mois un an auparavant. La baisse structurelle de la production laitière se poursuit, avec en

cumul depuis janvier des livraisons qui se réduisent de 5,4 %. En corollaire, le nombre de livreurs diminue également en Nouvelle-Aquitaine : il est passé de 2 550 en septembre 2018 à 2 360 en septembre 2019.

Le prix du lait poursuit sa hausse saisonnière, après un creux à peine marqué sur le printemps. À 371 €/1 000 litres payés au producteur en septembre, le prix enregistré dépasse de 41 € la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

Livraisons mensuelles de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

sept.-19	1000 l.	Evol du mois*
Charente	6 321	-4,5%
Charente-Maritime	7 496	-2,4%
Corrèze	2 364	-9,6%
Creuse	2 453	0,9%
Dordogne	8 391	-6,3%
Gironde	2 016	-6,4%
Landes	2 858	-8,5%
Lot-et-Garonne	3 853	-8,3%
Pyrénées-Atlantiques	11 139	-6,0%
Deux-Sèvres	18 615	1,2%
Vienne	7 335	1,3%
Haute-Vienne	3 844	-1,9%
Région	76 685	-3,2%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

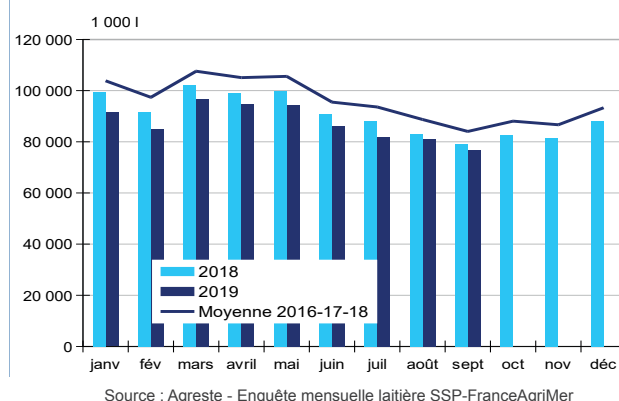
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

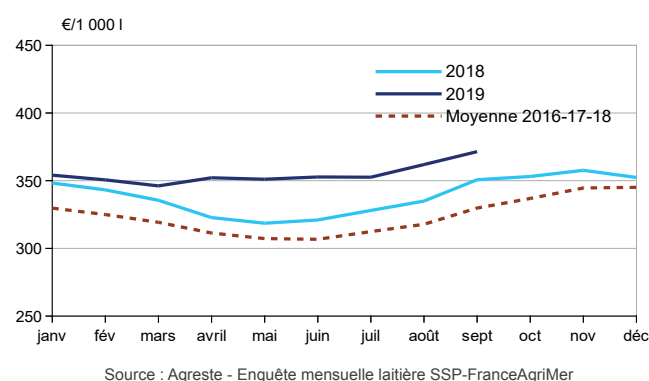
La baisse saisonnière des livraisons de lait de chèvre se poursuit en septembre. 17 millions de litres de lait ont été collectés dans la région. C'est 1,8 % de plus qu'en septembre 2018. Pourtant, en cumul de janvier à septembre, les livraisons restent en repli de 2,5 % par

rapport à l'année précédente. De plus, le nombre de livreurs se réduit régulièrement dans la région. Entre septembre

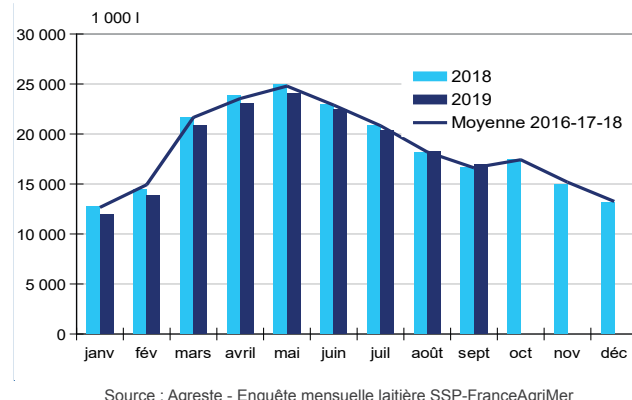
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



2018 et septembre 2019, il baisse de 2,4 %.

La demande des industriels soutient le prix du lait de chèvre. Il poursuit son habituelle hausse saisonnière en septembre, à 740 €/1 000 litres payés au producteur. Il se dégage ainsi 15 €/1 000 litres au dessus de la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

Livraisons mensuelles de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

sept.-19	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	8 808	-1,8%
Vienne	4 073	5,8%
Dordogne	1 238	4,4%
Charente	1 153	1,8%
Région	16 991	1,8%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Les livraisons régionales sont à leur point bas à partir de septembre.

Les données obtenues dans le cadre de l'enquête mensuelle laitière ne seront pas commentées ce mois-ci, compte tenu du faible volume collecté auprès des éleveurs.

Livraisons mensuelles de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

sept.-19	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	59	16,1%
Région	119	20,8%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

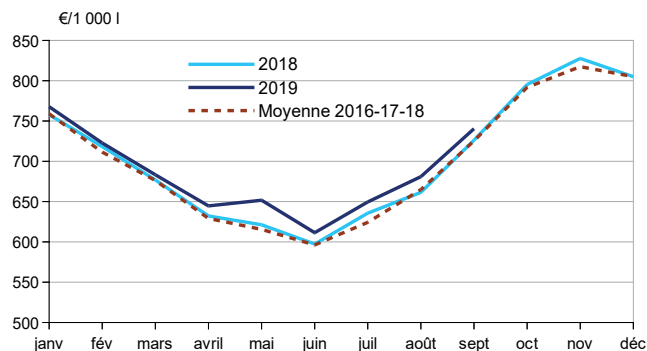
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Transformation

Le conditionnement de lait liquide poursuit sa baisse sur l'été. En cumul sur les huit premiers mois de l'année, l'activité recule de plus d'un quart sur la région par rapport à 2018, avec une réorientation

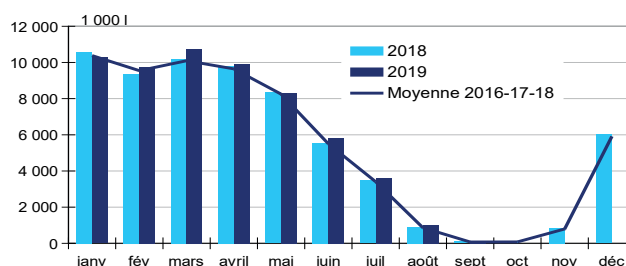
partielle vers la fabrication de beurre. Toujours sur huit mois, la transformation de lait liquide a chuté de 40 % entre 2016 et 2019. La fabrication de beurre est à l'inverse dynamique. Sur les huit premiers mois de l'année, elle augmente de 9 % par rapport à l'an passé. La fabrication de beurre progresse en Nouvelle-Aquitaine pour la troisième année consécutive. La transformation de bûchettes de chèvre se renforce depuis le début de l'année, celle des autres fromages de chèvre produits en Nouvelle-Aquitaine se réduit sur la même période. Les fabrications régionales de fromages de brebis décroissent en cumul de janvier à septembre 2019, après cependant une progression continue sur les cinq dernières années.

Lait de chèvre : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Le prix régional du lait de brebis ne sera plus diffusé en attendant une amélioration de l'outil d'observation, le taux actuel de réponse à l'enquête mensuelle laitière étant insuffisant.

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	août-19	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée
Lait liquide conditionné	14 732	132 672	-28,8%	-28,4%
Beurre	1 751	15 825	16,4%	9,0%
Fromages de chèvre	6 694	51 308	-3,2%	-1,1%
dont bûchettes	3 970	29 986	0,2%	1,6%
Fromages de brebis	398	14 226	-17,5%	-3,0%
dont Ossau-Iraty	15	4 491	nd	-5,1%
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 603	36 817	-12,9%	6,8%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

©AGRESTE
2019



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine